

A LAURE VIVANTE

BALLADE I

(Lasciare il velo o per Sole o per ombra)

no 11

Je ne vous ai jamais vue, Donna, quitter
votre voile ni au soleil ni à l'ombre, depuis que
vous avez découvert en moi la profonde pas-
sion qui a chassé de mon cœur tout autre
amour.

Tant que j'ai tenu cachés les chères pensées
et les désirs qui me tuent, j'ai vu la pitié ré-
pandre son charme sur votre visage; mais,
lorsque Amour vous eut mise sur vos gardes
contre moi, les blonds cheveux furent voilés,
le regard caressant se referma sur lui-même,
et je perdis ce que j'aimais le plus en vous. Il
me rend malheureux à en mourir, ce voile qui,
par le chaud, par le froid, me cache la lumière
de vos beaux yeux.